



Mot du Synode général 2016

Héritière de la London Missionary Society et de la Société des Missions Evangéliques de Paris, l'E.E.N.C.I.L. naît en 1958 à Do Neva et devient autonome en 1960. Principale église protestante de Nouvelle-Calédonie, L'E.E.N.C.I.L. devenue l'Eglise Protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie a souhaité, dès le départ, permettre à ses enfants l'accès à un enseignement de proximité à travers sa branche éducative, l'Alliance Scolaire.

En 1979, à travers sa motion du synode de Goaru, l'E.P.K.N.C prend position pour l'émancipation du peuple kanak et pour l'accession à la pleine souveraineté de la kanaky Nouvelle-Calédonie, ainsi que sur la nécessité de former l'homme dans sa globalité. S'appuyant sur cette parole, l'Alliance Scolaire ouvre la même année, le lycée Do Kamo, outil indispensable pour former des cadres kanak.

En 2013, par le changement de son nom, l'E.P.K.N.C. s'inscrit dans la pleine application du processus politique engagé par les Accords de Matignon, puis l'Accord de Nouméa, celui de la construction d'une nation plurielle où chacun peut et doit trouver sa place quelles que soient ses origines ethniques, ses convictions politiques et religieuses.

A différents moments de notre histoire, les institutions qui nous gouvernent ont sollicité notre église pour servir de médiateur dans des conflits, positionnant ainsi l'E.P.K.N.C comme un acteur incontournable dans la construction de notre pays.

Fort de cet héritage, l'E.P.K.N.C. s'inquiète aujourd'hui de la situation de notre pays et fait le constat que le pays va mal, tant sur le plan politique, économique que social.

Sur le plan social, la situation de notre jeunesse est plus que préoccupante. A travers son comportement, elle nous montre son inquiétude, son manque de repères face à son avenir.

Sur le plan économique, les perspectives sombres sur le secteur du nickel sont de nature à remettre en cause un rééquilibrage qui n'est pas à la hauteur des attentes au regard des flux migratoires constatés vers la province Sud et la zone VKP, au détriment des autres zones géographiques du pays.

Sur le plan politique, des incertitudes demeurent sur la finalisation du processus de décolonisation prévu par la loi organique de 2009, notamment au niveau du corps électoral appelé à voter sur le ou les référendums d'autodétermination, qui ne correspond plus aux engagements pris lors de la signature de l'Accord de Nouméa créant ainsi des injustices envers le peuple kanak.

Suite au synode général 2016, qui s'est tenu du 12 au 16 août 2016 à la paroisse de Tadine, consistoire de Nece, région de Nengone, l'Eglise Protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie :

- confirme sa vision, portée au synode de Goaru en 1979, de construction d'un pays souverain, réunissant l'ensemble des communautés autour du peuple kanak, poteau central de notre société plurielle en construction ;
- sollicite l'engagement plein et entier des membres du Conseil Exécutif, des Conseils régionaux, des consistoires, des responsables des structures synodales, des pasteurs, des Drikones, des Ekalésias, des paroissiens pour porter la parole de l'E.P.K.N.C ;
- renouvelle son soutien et sa confiance à sa branche éducative, l'Alliance scolaire, dans la poursuite de la formation des cadres du pays et de façon générale, la formation de l'homme dans sa globalité ;
- s'inquiète des menaces qui pèsent sur le fonctionnement et l'existence de l'Alliance scolaire qui doit rester un acteur du projet éducatif du pays ;
- reste vigilante et attentive aux préoccupations de notre jeunesse ;
- déclare nécessaire de trouver les éléments d'unité, de dialogue et de paix pour permettre une accession partagée du pays à la pleine souveraineté sereine et réussie pour nos populations.

*« Dieu le Seigneur dit : « Paix » pour son peuple et pour ses fidèles ...,
Son salut est tout proche de ceux qui le craignent, et la gloire va demeurer dans notre pays.
Fidélité et vérité se sont rencontrées, elles ont embrassé Paix et Justice. »
Psaume 85, 10-11*